

DIEU — PATRIE — FAMILLE

GAZETTE DES CAMPAGNES

Directeur: L.-de-G. FORTIN "Autorisée comme envoi postal de la seconde classe" "Ministère des Postes, Ottawa" Editeurs-Propriétaires: FORTIN & FILS

Série II. Vol 10 — No 29

Sainte - ANNE - de - la - POCATIERE, (Kamouraska)

Jeudi, le 24 mai 1951.

QUATRE ORDINATIONS A STE-ANNE

Dimanche, le 20 mai, aura été une journée mémorable dans les annales de la paroisse. En effet, ce matin-là, à l'heure de la Grand' messe, dans la crypte richement décorée pour la circonstance, S. Excellence Mgr Henri Belleau, o.m.i., vicaire apostolique de la Baie James, élevait à la prêtrise trois enfants de notre paroisse: MM. les abbés: Dominique Gosselin, Léo-Paul Ouellet, Pierre Pelletier, de Ste-Anne, et l'abbé Noël-Emile Lizotte, de Rivière-Ouelle.

Son Exc. Mgr Belleau avait comme prêtre assistant, Mgr Alphonse Fortin, P.D., supérieur du Collège, les diacres assistants étaient MM. les abbés Aurèle Ouellet et Georges-Henri Roy; MM. les abbés Raymond Dupuis et Paul-Emile Raymond, étaient respectivement diacre et sous-diacre d'office. M. l'abbé J.-Robert Hamel dirigeait les cérémonies.

Le midi, M. le curé Aurèle Hudon recevait à diner, au presbytère, S. Excellence Mgr Belleau, les nouveaux prêtres, les dignitaires ecclésiastiques qui avaient assisté à la cérémonie d'ordination et les parents des nouveaux ordonnés.

Par surcroît, c'était à Ste-Anne, la première vraiment belle journée de printemps, avec un soleil vigoureux qui a souri toute la journée.

Le soir, M. l'abbé Pierre Pelletier officiait aux vêpres solennelles de la Pentecôte. MM. les abbés Dominique Gosselin et L.-P. Ouellet officiant comme diacre et sous-diacre. C'était la fin d'un beau jour où l'Esprit Saint avait plané d'une façon un peu particulière sur la paroisse réjouie, à bon droit, de l'honneur que le ciel lui avait réservé.

TROIS PREMIERES MESSES

M. l'abbé Pierre Pelletier.

Lundi, le 21, à 8h.30, M. l'abbé Pierre Pelletier, fils de M. et Mme Joseph-Hypolite Pelletier, cultivateur, montait à l'autel. Descendant direct d'une famille pionnière de Ste-Anne, (il y avait des Pelletier dès 1861), M. l'abbé Pelletier a connu tout jeune cette discipline terrienne qui fait les âmes fortes, sans les empêcher cependant d'entretenir un idéal élevé. Et, après son père et tant d'autres membres de cette immense famille des Pelletier, le jeune Pierre entra au Collège. Il y termina ses études classiques pour entrer au Grand Séminaire de Québec, mais pas pour longtemps. Les médecins lui ayant ordonné un repos prolongé, le jeune ecclésiastique s'y soumit de bonne grâce, et supporta avec courage plusieurs mois de repos. Après quoi, il partit pour l'Ouest, au Grand Séminaire de St-Boniface, d'où il revint chaque été dans sa famille, et la semaine dernière, pour recevoir dans sa paroisse la grâce de l'onction sacerdotale.

M. l'abbé Pelletier a mis, dans la poursuite de son noble idéal, toute la constance, tout le courage d'un vrai rural. Le bon Dieu vient de le récompenser en lui permettant d'atteindre au sacerdoce qui, pendant quelques années douloureuses, a pu lui paraître plutôt lointain. Nos félicitations et nos meilleurs vœux.

M. l'abbé Dominique Gosselin.

A neuf heures et trente, toujours à l'église paroissiale, un autre enfant de la paroisse, M. l'abbé Dominique Gosselin fils de M. et Mme Emile Gosselin (née Anathalie Touzin), célébrait sa première messe, entouré de nombreux parents et amis.

Né à St-Rémi du Lac-au-Sable, l'aîné d'une famille de 10 enfants, le jeune Dominique vint à Ste-Anne, il y a 17 ans, lorsque ses parents y achetèrent une boulangerie. Tout comme son confrère, M. l'abbé Pierre Pelletier, le jeune Dominique a connu le travail familial avant et en même temps que l'étude. Et tout comme son confrère, il a dû, lui aussi, prendre de longs mois de repos avant d'atteindre la cime qu'il a conquise pas à pas, à force de courage, de constance et de prières.

Aussi, personne n'a été surpris d'apprendre qu'au matin de sa première messe, des parents octogénaires étaient venus de 150 milles, à jeun, pour y recevoir la sainte communion de sa main. Dieu aime ceux qui l'aiment.

M. l'abbé Léo-Paul Ouellet.

Au collège de Ste-Anne, c'était jour de liesse et d'action de grâces; car dans la chapelle, un autre jeune prêtre, M. l'abbé Léo-Paul Ouellet, fils d'un employé de la maison, M. L.-Ph. Ouellet, et de Madame Ouellet, (née Roy, de Matane), y célébrait pour la première fois, devant toute la communauté, le saint sacrifice.

M. l'abbé Ouellet est, comme ses confrères, ancien élève du Collège, et comme l'abbé Gosselin, il a fait ses études théologiques au Grand Séminaire de Rimouski et au Grand Séminaire de Québec.

Bon élève, bon camarade, et bon fils, personne n'a été surpris de voir le jeune Ouellet choisir la vocation religieuse.

M. l'abbé Noël-Emile Lizotte, à Rivière-Ouelle.

La paroisse de Rivière-Ouelle qui a donné tant d'hommes à la religion, aux fonctions publiques et qui a donné naissance à une demi-douzaine de paroisses-filles toutes prospères, continue de produire des hommes de bien. Et cette fois, la paroisse natale de M. le curé de Ste-Anne voyait se présenter à l'autel un autre de ses fils, dans la personne de M. l'abbé Noël-Emile Lizotte, fils de M. Alfred Lizotte, industriel, et de Mme Lizotte, (née Levesque). Issu de deux grandes familles, M. l'abbé Lizotte célébra le saint sacrifice dans son église natale, entouré de nombreux parents et amis.

Le rôle de nos grandes familles

Nous ne pouvons pas donner cette semaine tous les comptes-rendus de ces premières messes, et nous nous en excusons. Mais nous pouvons dire déjà que tous ces nouveaux prêtres ont été choisis dans des familles nombreuses: M. l'abbé Pelletier a cinq frères et une soeur; et les autres nouveaux prêtres sont de familles de 10 enfants chacune. Comme nous avons mentionné également le nom de M. le curé, il est bon de rappeler qu'il est, lui aussi, d'une famille de 10 enfants au moins, dont deux prêtres.

Tous les parents immédiats des nouveaux prêtres sont relativement jeunes et ont pu goûter la joie — indescriptible, c'est le seul mot qui convienne — de voir un de leurs enfants gravir les marches de l'autel pour y consacrer le Pain de Vie, y commander à Dieu de descendre parmi nous et aussi pour exercer ce pouvoir surhumain de remettre les péchés.

Ces quatre ordonnés viennent donc le premier, d'une famille d'agriculteurs; deux autres de familles de boulangers; et le quatrième, d'une famille où le chef a occupé sa vie à faire la recherche et la distribution de l'eau potable. Trois professions s'exercent donc à donner aux foyers le pain matériel, l'autre, la quatrième est engagée dans la distribution de cette autre nécessité de chaque jour, l'eau limpide et pure... "Je suis le Pain de Vie"... "comme une eau Vive", a dit Jésus à la Samaritaine.

Nous sommes heureux de rendre hommage à ces familles de chez-nous, de Rivière-Ouelle comme de Sainte-Anne. A ces familles distinguées, à M. le Curé de Ste-Anne, au Collège, gardien fidèle de toutes ces vocations, nous offrons nos sincères félicitations et nos respectueux hommages.

L.-de-G. Fortin.

La température en mai

En avril, nous avons donné quelques précisions sur la température vraiment extraordinaire de ce mois, dont les débuts se sont signalés par une absence quasi complète de gelées, et par des pluies diluviennes.

Le mois de mai a comporté quelques gelées, pour faire suite à la fin du mois d'avril qui fut à peu près normale; mais la saison des sucres étaient décidément perdue.

Dimanche dernier, on a enregistré à la Ferme Expérimentale une température record, depuis 38 ans, de 84° Fahrenheit.

Lundi matin, on nous informait également que la pluie, depuis le début du mois, n'avait été que de .34 de pouce, encore un record depuis 38 ans.

Cette semaine, la sécheresse a été heureusement terminée par une pluie abondante dont nous n'avons malheureusement pas, au moment d'aller sous presse, la valeur exacte, mais que nous pouvons apprécier à un peu plus d'un pouce, croyons-nous jusqu'à plus ample information.

Il fait froid la nuit, (environ 40 degrés), et tempéré le jour (de 65 à 70).

Les semailles vont bon train.

Qu'alliez-vous faire...!

Vous êtes le premier arrivé sur la scène de l'accident. La victime gît sur le plancher, incapable de se mouvoir. Que doit être votre premier geste?

Ici, un conseil. "N'allez pas commettre une bêtise que vous pourriez regretter amèrement." Il ne faut jamais déplacer un blessé, pas même soulever sa tête, s'il ne peut mouvoir ses jambes, ou ses bras.

Dans le premier cas, il est fort probable que la colonne vertébrale est brisée dans la région du dos, ou qu'il y a fracture du bassin. Dans le second cas, il se peut que la colonne vertébrale soit brisée dans la région du cou.

Dans un cas comme dans l'autre, la convalescence du patient dépend de l'acte que vous allez poser. Il arrive assez fréquemment que dans la hâte de soulager la victime, on aggrave le cas.

Si jamais vous vous trouvez dans une telle situation, insistez pour que personne ne déplace le blessé, à moins qu'il ne s'agisse d'une personne compétente, c'est-à-dire, un médecin, une garde-malade ou un secouriste dûment qualifié.

Rappelez-vous toujours que, dans tout accident où l'on déplore une facture de la colonne vertébrale, du crâne ou du bassin, votre premier geste revêt une importance capitale.

Sirois, Caron, Renaud, Corriveau & Cie.

Comptables Agréés

 QUÉBEC, P.Q. - JONQUIÈRE, P.Q.
 MONTMAGNY, P.Q. - RIVIÈRE-du-LOUP, P.Q.

76, Rue St-Pierre, Québec.

TéL.: 5-7104

Une INDUSTRIE Canadienne-française au service des CULTIVATEURS.

La Carrière Deschambault Inc.

Deschambault Quarry Corporation

par J.-Bruno POTVIN, agronome.

C'est la plus importante de la province. Elle est située à St-Marc-des-Carières dans le comté de Portneuf, à cinq milles au nord-ouest de Deschambault et de la route no. 2, Québec-Montréal.

St-Marc l'évangéliste est solide sur son roc de pierre solide! "Des carrières!" C'est exact, puisque tout le sous-sol, de quelques pieds de la surface à des profondeurs encore inconnues, est formé de pierre calcaire. A 75 pieds, la pierre est encore plus belle mais plus dispendieuse à extraire, on le comprendra. Une bonne couche de terre arable assure une bonne production des plantes.

LA COMPAGNIE.

Il y a 108 ans, dit-on, qu'on a commencé à exploiter la carrière pour la construction. Elle appartenait à un particulier qui extrayait et "travaillait" la pierre de taille avec des outils rudimentaires, et au ralenti. En 1914, une compagnie québécoise s'est formée sous la raison sociale "Deschambault Quarry Corporation". Pourquoi ce nom anglais? je l'ignore. En 1935, les intérêts ont été vendus à un groupe de citoyens de St-Marc qui adoptèrent le nom bien français, "La Carrière Deschambault Incorporée", en plus de "Deschambault Quarry Corporation". De sorte que les clients anglais et français sont satisfaits! En 1948, de nouveaux propriétaires prennent en main les affaires de la Cie. La nouvelle organisation a pour président M. Berthold Mongeau, de Mongeau et Robert, et M. Ernest Parent comme vice-président. M. F.-X. Vézina, jr, est secrétaire de la compagnie. Parmi les directeurs, on relève les noms de MM. Rochon, Brassard, Thibodeau, tous ces messieurs sont de Montréal. Les autres officiers de la compagnie sont MM. Albert-E. Côté, gérant des ventes, dont le bureau est situé à 56 rue St-Pierre, Québec; J.-Etienne Robitaille, assistant secrétaire-trésorier, au bureau de St-Marc; Adélard Vézina, surintendant général, assisté de MM. Armand Frenette et André Darveau. M. Vézina, âgé de 68 ans, est "dans la pierre" depuis 54 ans, selon sa propre expression. C'est un "homme de pierre"! Quand il voit un caillou, il est comme un cultivateur qui voit un animal nouveau ou une nouvelle espèce de plante! Il en vit! Sa superbe résidence, en briques, serait en pierres s'il l'avait lui-même construite. Mais M. Vézina l'a enjolivée avec une véranda et un foyer de sa confection, en pierres taillées par lui évidemment. M. Vézina est un pionnier de la carrière Deschambault; il y travaille depuis un quart de siècle et il a même été président de la Compagnie de 1946 à 1948. Ajoutons que c'est lui qui a fait tous les plans de constructions et des installations de machineries à l'usine.



PRÉSIDENT
M. BERTHOLD MONGEAU



VICE-PRÉSIDENT
M. ERNEST PARENT



SEC. TRÉSORIER
M. F. X. VÉZINA



CONTRÔLEUR
M. H. E. LAREAU



CONSEILLER-JURIDIQUE
Me ROGER BRASSARD, C.R.



DIRECTEUR
M. ROBERT ROCHON



DIRECTEUR
M. ADELARD VÉZINA



DIRECTEUR
M. ARMAND FRENETTE



DIRECTEUR
M. ÉTIENNE ROBITAILLE



GÉRANT DU SERVICE DES VENTES
M. ALBERT E. CÔTÉ



PUBLICISTE
M. J.-BRUNO POTVIN

Officiers de la Carrière Deschambault Inc.



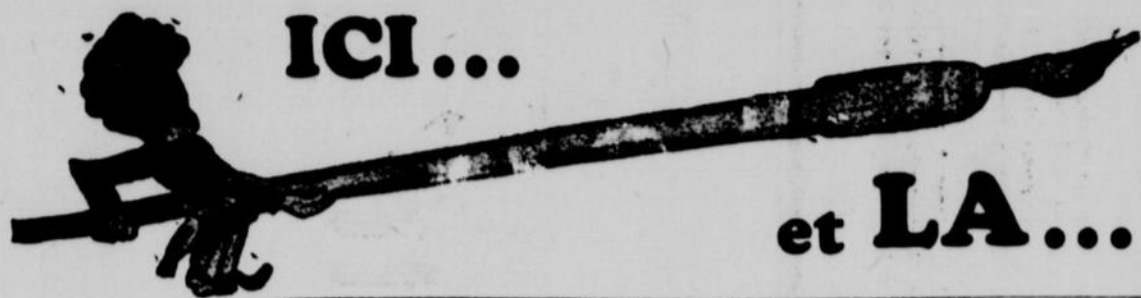
DANS CES ENORMES BLOCS DE PIERRE ON TAILLE LA PIERRE DE CONSTRUCTION POUR EGLISES ET AUTRES EDIFICES PUBLICS.

LA CARRIERE DE PIERRE

La compagnie possède quelques 200 arpents de terre, en deux parties. A l'entrée du village de St-Marc, il y a 140 arpents de carrières de pierre à chaux et, à quelques arpents plus au nord, une soixantaine d'arpents de pierre à construction. On enlève de 6 à 8 pieds de terre pour atteindre le roc solide d'une profondeur encore inconnue. Disons en passant que la compagnie possède et exploite aussi une carrière de granit à construction à St-Gérard-de-Wolfe. Il y a dans la province de nombreux et magnifiques édifices publics, dont le vieux Parlement, églises, etc., construits avec la pierre de St-Marc de même qu'avec le granit de St-Gérard.

Au début, on avait installé un moulinage pour disposer des déchets ou "retailles" de blocs de pierres à construction. Le tout équivalait à environ 5,000 tonnes par année. Devant la demande constante pour le "Calco", la compagnie a augmenté la capacité de sa moulinage à 16,000 tonnes et a affecté une équipe spéciale d'ouvriers à l'extraction de la pierre et pour la mouture. Le "Calco" étant de plus en plus connu et apprécié, la capacité de production a augmenté graduellement et considérablement pour en arriver à 3,500 wagons ou 143,000 tonnes en 1948. On vient d'installer une deuxième grosse moulinage qui peut pulvériser 40 tonnes — mais oui! 80,000 livres — de pierre à l'heure! On pourra donc produire 300,000 tonnes, soit 50 wagons de pierre à chaux moulue par jour ouvrable à l'avenir. "Il en aura pour tout le monde", comme dit la chanson! Mais, nous a-t-on fait remarquer, à condition que chaque intéressé réserve son tour d'avance.

(à suivre)



La chasse aux chauffards.

Les accidents de la route, dont nous avons déjà parlé si souvent, ont amené le département du procureur général de la Province de donner à son personnel d'Agents de la route, des ordres sévères au sujet de ce qu'on appelle "la conduite dangereuse" des véhicules moteurs.

Fort bien. Et cette mesure restrictive aura de bons effets. Car au point d'anarchie où les conducteurs de véhicules moteurs en étaient rendus, la moindre intervention ne pourra produire que du bien. Et souhaitons que les intéressés regardent cette protection qui leur vient de l'Etat plutôt comme un bienfait que comme une restriction à leur... liberté de tuer...

Sans vouloir diminuer le mérite de cette politique sage, et qui s'imposait depuis longtemps, nous croyons qu'elle demeurera une mesure restrictive à laquelle bon nombre de types opposeront leur manie de transgresser les règlements, lorsque les agents ne seront plus là, la nuit principalement... Il faudrait encore plus; et voici à notre avis ce qu'il faudrait de plus: actuellement, les polices d'assurance-automobile sont à taux uniformes, sauf exception. Il semble qu'une police à taux décroissant, en raison directe du nombre de mois sans accident, rendrait justice au conducteur prudent qui épargne non seulement ses sous, mais les risques de dommages à la vie et à la propriété d'autrui, ce qu'en somme, la politique actuelle du gouvernement cherche à protéger. Il semble que, d'autre part, une police d'assurance-automobile à taux croissant, en raison directe du nombre d'accidents par année de conduite — le premier accident excepté — surchargerait tellement les primes des coupables que ceux-ci, responsables de la hausse perpétuelle des taux d'assurances, ou abandonneraient leurs méthodes d'irresponsables, ou débarrasseraient les voies publiques.

De cette façon, les conducteurs prudents le seraient, non plus seulement par altruisme, mais par intérêt personnel... On sait quel attrait cependant exerce sur l'esprit de l'homme, tel que nous le connaissons...

L.G.F.

Les Chevaliers de Colomb veulent s'incorporer et administrer leurs affaires.

Voilà une excellente nouvelle. La Société des Chevaliers de Colomb est une organisation magnifique, puissante et ayant déjà plusieurs actions publiques méritoires à son crédit. Plusieurs, cependant, lui reprochaient d'être à la remorque des "Knights of Columbus", société catholique américaine qui s'est surtout contentée, à venir à aujourd'hui, d'encaisser les fonds venus du Québec, et pas toujours à l'avantage des Canadiens-français qui les avaient fournis. Depuis un an surtout, des journaux franco-américains et canadiens-français ont fait pas mal de bruit sur ce point, et sans recevoir de réfutation importante à leurs avancés.

La Société vient de poser un geste qui lui vaudra l'estime de quantité d'amis qui se contentaient d'attendre quelle attitude la branche canadienne-française de cette société prendrait. L'attitude est la bonne: s'incorporer chez-nous, et gérer ses affaires, en collaboration avec les "Knights" soit, mais pas seulement à leur profit. "Charity begins at home" dit le proverbe anglais. Les Chevaliers de Colomb sont capables de vaquer à leurs affaires par eux-mêmes; les Knights of Columbus ont démontré depuis longtemps qu'ils pouvaient se passer de nous pour administrer même nos deniers... Ils n'auront donc qu'à continuer... sans nous, à administrer leurs propres affaires...

Ca n'empêchera pas les "Chevaliers" d'ajouter leur influence aux "Knights" quand il s'agira d'intérêts vraiment supérieurs. On peut exprimer tout de suite l'idée que des dizaines de mille Chevaliers endormis se réveilleront et rejoindront les rangs de la "Chevalerie" devenue canadienne-française...

Il semble que le projet d'incorporation se poursuivra avec vigueur. Félicitations!

L.G.F.

La manie de la vitesse...

Il y a une semaine, nous étions témoins d'une demande d'auto de louage.

"Non, non! Je ne veux pas aller à pied, mais en auto", disait le client. Or, l'auto qui allait "à pied" pouvait faire du 85 milles à l'heure, et du 60 à la journée... Mais l'auto qui "marchait" avait 108 chevaux et pouvait faire 108 milles... lorsque les routes conviennent!... On admettra qu'elles ne conviennent pas à des exhibitions de ce genre.

Et naturellement, bien qu'au coût de 5 sous de plus le mille courant, notre client loua l'auto qui "marchait".

Examinons un peu, maintenant, les motifs de cette location d'auto... Un courrier diplomatique? Une tâche d'urgence, telle qu'il fallait même dépasser la vitesse de nos trains les plus rapides?... Inutile de chercher, car il ne s'agissait que de bien moins que ça: Une course d'environ 50 milles, avant d'arriver au travail proprement dit... travail de sollicitation de porte en porte, à la campagne!...

Le locataire de l'auto capable de "marcher" n'est pas un mauvais bonhomme; au surplus, il a passé sa vie sur la route. Mais, tout de même, son auto personnel était au garage... pour des rouages à remplacer... parce qu'écrabouillés!... Et naturellement, les dépenses encourues étaient à l'avenant.

Quoique sur la voie publique chaque jour de l'année, par devoir professionnel, ce bon Canadien n'avait pas encore appris qu'il travaillait surtout pour l'amour de la vitesse en auto, et pour en réparer les dégâts; et, advenant qu'il puisse se sauver d'accidents graves, qu'il prenait les moyens, son propre transport personnel en vue d'un travail payé, pour la fin: se déplacer avec la vitesse qu'il désirait.

On en est rendu au point de considérer ceux qui conservent la même automobile pendant plusieurs années, et s'en servent économiquement, comme des Séraphins et des arriérés... Est-ce que nous, Canadiens français, avons bien les moyens de faire de la bouille avec nos véhicules-moteurs et les renouveler l'un après l'autre, comme si le moindre tacot ne valait pas, de nos jours, le prix d'une maisonnette?...

Il faudrait raisonner mieux que nos autos, voyons!...

L.G.F.

Prochain Congrès Général des Coopérateurs

A Montréal, les 12 et 13 octobre prochain.

Plus de 2,000 coopératives de 10 secteurs différents et groupant 800,000 sociétaires seront invitées à nommer des délégués au prochain congrès des coopératives de la Province de Québec.

A l'issue de la dernière réunion des membres du Conseil Supérieur de la Coopération, le secrétaire M. Léo Bérubé a annoncé que le douzième congrès annuel tenu sous les auspices du Conseil aura lieu à Montréal les 12 et 13 octobre prochain et qu'il aura pour thème: "pour un programme d'action".

Les participants aux délibérations discuteront surtout d'un projet de constitution de l'organisme fédératif élargi que les coopérateurs entendent former pour continuer et amplifier le travail accompli depuis douze ans par le Conseil Supérieur de la Coopération. Le Conseil groupait jusqu'à maintenant les Fédérations coopératives de secteurs, ainsi que les représentants de diverses institutions universitaires, syndicales, gouvernementales ou s'intéressant à l'enseignement ou à la propagande de la coopération. Ces institutions continueront d'être représentées dans le nouveau Conseil de la Coopération du Québec mais on y donnera aussi accès à toutes les organisations coopératives locales, régionales et provinciales. Cette transformation permettra à chaque coopérative de mieux démontrer son appartenance au Mouvement Coopératif et de contribuer à l'élaboration de ses politiques générales. La structure projetée permettra en outre de constituer un organisme plus représentatif et partant plus autorisé à parler au nom de tout le mouvement coopératif de la Province.

Si l'on en croit l'enthousiasme manifesté par les coopératives, lors du dernier congrès, pour ce projet, il y a lieu de prévoir une participation record pour les réunions d'octobre. Ces réunions seront sous la présidence de Me René Paré, président du Conseil Supérieur de la Coopération.

30 millions pour les mines de cuivre de la Gaspésie

Une usine de raffinage établie près de Mont-Louis — Route construite — Un barrage sur la rivière Madeleine.

La compagnie Gaspé Copper Mine, Ltd, dont le président est M. James-Y. Murdoch, de Toronto, établira à Gaspé une usine de raffinage pour y traiter le minerai de cuivre qu'elle extraira des mines de cuivre du canton Holland, à 27 milles de Mont-Louis, en Gaspésie.

Une fois ce cuivre raffiné, on le transportera aux usines de la compagnie à Montréal-Est, où il y subira le dernier usinage.

Et pour faciliter l'exploitation de cette mine le gouvernement construira, cet été, une route de 27 milles de longueur, de Mont-Louis au canton Holland. Tous les travaux d'arpentage seront faits incessamment et on prépare, au Ministère de la Voirie, les plans pour ne pas retarder la mise en valeur de la mine de cuivre où nombre de Gaspésiens y trouveront de l'emploi.

Des démarches ont été entreprises par M. Murdoch auprès des autorités du Canadien National pour la construction d'une voie ferrée qui servira à transporter jusqu'à Gaspé le minerai de cuivre de la Gaspé Copper Mine, Ltd.

Un barrage sera établi sur la rivière Madeleine par le gouvernement de Québec pour donner à l'exploitation de la mine et aux villages qui l'environnent. Tous ces travaux de développement coûteront plus de trente millions de dollars.

Le Mystère de la Messe

C'est le 31 mai prochain, au Stadium de Montréal, angle des rues Delorimier et Ontario, que les Compagnons présenteront de nouveau le plus grandiose pageant qu'ils aient jamais monté **Le Mystère de la Messe**, drame liturgique d'Henri Ghéon.

Ce spectacle qui sera sous la présidence de l'Archevêque de Montréal, S. E. Mgr Paul-Emile Léger, a été demandé aux Compagnons par le Comité diocésain d'Action Catholique de Montréal pour clôturer la campagne des Associations catholiques sur la messe.

Les Compagnons montèrent **Le Mystère de la Messe** pour la première fois en 1938 à l'occasion du Congrès Eucharistique de Québec. Ce fut une date très importante dans l'histoire des Compagnons puisque c'était la première fois qu'ils sortaient de Ville-St-Laurent, leur berceau. La foule des 120,000 spectateurs qui se pressa alors pour voir ce spectacle et qui en sortait conquise, éblouie et meilleure se rendit immédiatement compte que la jeune troupe avait atteint à la maturité.

Tous ceux qui se sont rendus l'an dernier à l'aréna du Collège de St-Laurent pour y voir **La Passion** présentée à l'occasion de l'Année Sainte ne voudront pas manquer ce nouveau pageant et trouveront dans cette manifestation chrétienne de quoi raffermir leur foi.

Le spectacle du **Mystère de la Messe** sera suivi d'un sermon et d'une messe à minuit par son Excellence Mgr P.-E. Léger. Comme ce sera le premier vendredi du mois et la fête du Sacré-Coeur, il y aura distribution de la Communion au stadium même.

Les billets sont en vente à prix populaire, à la Permanence des Compagnons, 2022, rue Sherbrooke, Tél. AMherst 7739.

Aux rythmes de Paris



A l'émission **Aux rythmes de Paris**, que le réseau Français de Radio-Canada présente chaque vendredi, à 9 heures du soir, Muriel Millard, que l'on voit ci-haut, est entendue alternativement avec une autre diseuse canadienne réputée, Lucille Dumont. L'émission présente également un invité chaque semaine ainsi que l'orchestre dirigé par Maurice Durieux.

Distribution solennelle des prix à la Faculté d'Agriculture, le 10 mai 1951

Médaille de bronze frappée à l'effigie de Son Excellence le Gouverneur Général du Canada, le vicomte Alexander de Tunis et de Lady Alexander, offerte à l'élève finissant du Cours Agronomique qui a conservé le plus de points durant ses quatre années d'étude, décernée à: M. l'abbé Rosaire Bélanger.

Bourse de \$25.00 généreusement offerte par la Compagnie Power pour être décernée à l'étudiant de 4e Année Agronomique qui s'est le plus intéressé à la mécanique agricole, mérité par: M. Jean-Marie Fortin.

Bourse de \$25.00 offerte par l'Association Canadienne des Manufacturiers de Moulées de l'Est à l'étudiant de 4e Année Agronomique, qui dans un concours en Alimentation Animale a présenté le meilleur travail, mérité par M. Ludger Dufour.

Bourse de \$25.00 offerte par l'Association Canadienne des Manufacturiers de Moulées de l'Est à l'étudiant de 4e Année Agronomique, qui dans un concours présent s'est classé deuxième en Alimentation Animale, mérité par: M. Claude Simoneau.

Prix Bois: Prix de \$15.00 offert par la succession de M. l'abbé Honorius Bois, docteur en Sciences agricoles et ancien directeur de l'École d'Agriculture, professeur de Grande Culture, pour être décerné à l'étudiant de 4e Année Agronomique qui a conservé le plus de points en Agologie et cultures spéciales durant ses 4 années d'étude. Ont mérité de tirer: MM Jean-Marie Fortin et Ludger Dufour. Le sort a désigné: M. Ludger Dufour.

Prix de \$15.00 généreusement offert par M. Raymond Leblanc, agronome, de Metegan, Nouvelle-Ecosse, à l'étudiant de 4e agronomique qui s'est le plus distingué pour ses confrères et pour l'École. Mérité par: M. Jean-Marie Fortin.

Prix de \$10.00 offert par l'Amicale des Anciens, à l'élève finissant qui s'est classé premier sur l'ensemble de ses quatre années d'étude, mérité par: M. l'abbé Rosaire Bélanger.

Prix de \$10.00 offert par M. Charles Gagné, professeur, à l'étudiant de 4e année qui, au cours de ses années d'étude a le mieux réussi en sciences économiques, mérité par: M. l'abbé Rosaire Bélanger.

Prix de \$5.00 offert par M. le Dr J.-E. Chevrette, professeur, à l'élève finissant de 4e année Agronomique qui s'est classé premier dans les matières de grande culture en 4e mérité par: M. Jean-Marie Fortin.

Prix de \$5.00 offert par M. le Dr Elzéar Campagna, professeur, à l'étudiant qui s'est classé premier en Pathologie Végétale, mérité par: M. René Couture.

Prix de \$5.00 offert par M. Albert Sirois, professeur, à l'élève de 4e Année Agronomique qui a obtenu le meilleur résultat en façons culturales, mérité par: M. Ludger Dufour.

Prix de \$5.00 offert par la Maison Elle Khazoom, de Ste-Anne-de-la-Pocatière, pour être tiré au sort entre les étudiants de 4e agronomique et pêcheries qui ont obtenu les quatre-cinquièmes des points dans leurs quatre années d'étude. Ont mérité de tirer: René, Ludger Dufour, Abbé Rosaire Bélanger, René Raymond, Jean-Marie Fortin, Jean Fréchet et Jean-Maurice Bellemare, le sort a désigné: M. René Couture.

Prix de \$3.00 offert par l'Hon. Sénateur Cyrille Vaillancourt, à l'élève finissant qui a le mieux réussi dans l'étude de la Coopération et des Marchés, mérité par: M. Jean-Marie Fortin.

Prix de \$3.00 offert par M. Roger Baril, professeur, pour récompenser l'élève de 4e Année Agronomique, qui s'est classé premier à l'examen de Physique du Sol, mérité par: M. l'abbé Rosaire Bélanger.

Prix de \$2.50 offert par M. le Notaire N.-A. Dupuis, professeur, pour récompenser l'élève de 4e Année Agronomique qui a obtenu le meilleur résultat dans l'Etude du Droit Rural, mérité par: M. Ludger Dufour.

3e ANNEE AGRONOMIQUE

Prix de \$5.00 offert par Monsieur Lionel Ducharme, professeur, pour être décerné à l'élève de 4e et 3e Années Agronomique, qui a conservé les quatre-cinquièmes des points en aviculture. Le sort a favorisé M. Jean-Guy Lavallée.

Prix de \$2.00 offert par M. le Notaire L.-A. Dupuis, professeur, pour récompenser l'élève de 3e Année Agronomique qui a obtenu le meilleur résultat dans l'étude du Droit Rural, mérité par: M. Camille Pouliot.

2e ANNEE AGRONOMIQUE

Prix de \$5.00 offert par M. l'abbé F.-X. Jean, Doyen de la Faculté d'Agriculture et professeur, à l'élève de 2e Année Agronomique qui a obtenu le plus de succès dans l'étude de la Génétique, mérité par: M. Gérard Hébert.

Bourse de \$200.00 offerte par l'Ordre Impérial des Filles de l'Empire à l'étudiant de deuxième année agronomique qui a conservé le plus de points sur l'ensemble des examens de l'année 1950-51, décernée à M. Laval Lord.

Bourse de \$10.00 offerte par la Chambre de Commerce des Jeunes de Ste-Anne-de-la-Pocatière à l'élève de deuxième année agronomique qui a présenté la meilleure monographie régionale géographique. MM. Lionel Lachance et Victorin Lavoie ayant obtenu le même nombre de points, le prix a été divisé en deux parts et MM. Lachance et Lavoie reçoivent chacun un prix de \$5.00.

Prix de \$5.00 offert par M. Alphonse Gauthier, professeur, pour récompenser l'élève de 2e et 1ère année Agronomique qui s'est le plus distingué dans l'étude de l'Horticulture (Culture des légumes), mérité par M. Laval Lord.

Prix de \$5.00 offert par M. Auguste Scott, professeur, pour récompenser l'élève de 2e Année Agronomique qui a obtenu le meilleur résultat en Pédologie, mérité par: M. Dominique Doyon.

Prix de \$5.00 offert par M. Auguste Scott, professeur, pour récompenser l'élève de 1ère et 2e année Agronomique, qui a obtenu le meilleur résultat en Engrais chimiques. Mérité par: M. Paul-André Dufour.

Prix de \$5.00 offert par M. Olléa Bernier, proposé à la Bibliothèque, à l'élève du Cours Agronomique qui a su se montrer courtois lors de ses réquisitions de volumes. Mérité par: M. Laval Lord.

Prix de \$3.00 offert par M. Auguste Mailloux, professeur, à l'élève de Deuxième Année Agronomique qui a manifesté le plus d'intérêt dans l'étude de la minéralogie et de la géologie agricole. Mérité par: M. Lionel Lachance.

Prix de \$5.00 offert par M. Charles Gagné, professeur, à l'étudiant de 1ère et 2e Année Agronomique qui a le mieux réussi en Géographie Agricole, mérité par: M. Lionel Lachance.

1ère ANNEE AGRONOMIQUE

Prix de \$5.00 offert par M. l'abbé Joseph Diamant, professeur, pour récompenser l'élève de 1ère année Agronomique ou 1ère Pêcheries, qui a eu le plus de succès en Physique. Mérité par: M. Gaston Hamelin.

Prix de \$5.00 offert par M. l'abbé Loyola Caron, professeur, pour récompenser l'élève de 1ère Année Agronomique et Pêcheries qui a obtenu le meilleur résultat en Chimie au cours de l'année, mérité par M. Alexander S. Mittelbolzer.

Prix de \$5.00 généreusement offert par Monsieur Jean Antil, professeur, à l'élève de 1ère année Agronomique et Pêcheries qui a obtenu le meilleur résultat en Mathématiques générales, mérité par: M. Gaston Hamelin.

ECOLE SUPERIEURE DES PECHERIES

Prix de \$10.00 généreusement offert par l'hon. Dr Camille Pouliot, Ministre des Pêcheries dans le Gouvernement Provincial, pour récompenser le mérite général chez les finissants en Pêcheries de la promotion 1950-51 mérité par: Jean-Maurice Bellemare.

Prix de \$5.00 offert par M. le Commandant Lucien Beaugé, professeur, pour récompenser l'élève de 3e et de 4e Année Pêcheries qui a obtenu le meilleur résultat dans l'étude de la Pêche, mérité par: M. Jean Fréchet.

Prix de \$5.00 offert par M. Louis Bérubé, professeur, pour récompenser l'élève de 4e année Pêcheries qui s'est classé premier en Economie Appliquée aux Pêcheries, mérité par: M. Jean-Maurice Bellemare.

Prix de \$5.00 offert par M. Alexandre-J. Boudreau, Commissaire français du Service Civil à Ottawa et professeur, pour récompenser l'élève de 4e Année Pêcheries qui a obtenu le meilleur résultat en Administration Publique. Mérité par: M. Jean-Maurice Bellemare.

Prix de \$5.00 offert par M. Jos. Duncan, professeur, à l'élève de 3e et 4e Année Agriculture et Pêcheries qui a obtenu le meilleur Résultat en Religion, mérité par: M. Jean-Marie Bellemare.

Prix de \$2.50 offert par M. le Dr Aristide Nadeau, directeur de la Station Expérimentale des Pêcheries de la Gaspésie, pour être décerné à l'élève de 4e Année Pêcheries qui s'est le plus distingué

dans l'étude de la Biochimie appliquée. Mérité par: M. Jean-Maurice Bellemare.

Prix de \$2.50 offert par M. le Dr Henri Fougère, assistant-directeur de la Station Expérimentale des Pêcheries de la Gaspésie, pour être décerné à l'élève de 4e Pêcheries qui s'est le plus distingué dans l'étude de la Technologie des Salaisons, mérité par: Jean-Marie Bellemare.

Prix de \$2.50 offert par M. le Dr L.-C. Dugal, biochimiste à la Station Expérimentale des Pêcheries de la Gaspésie et professeur, pour récompenser l'élève de 4e année Pêcheries qui a obtenu le meilleur résultat en Technologie des huiles, mérité par: M. Jean-Maurice Bellemare.

3e ANNEE PECHERIES

Prix de \$5.00 offert par M. Louis Bérubé, professeur, pour récompenser l'élève de 3e Année Pêcheries qui a obtenu le meilleur résultat en Economie Appliquée en Pêcheries, mérité par: M. Léonce Chénard.

Prix de \$5.00 offert par M. l'abbé F.-X. Jean Doyon, à l'élève de 3e Année Pêcheries qui a obtenu le plus de succès dans l'étude de la Génétique, mérité par: M. Richard-L. Séguin.

Prix de \$5.00 offert par Monsieur Alexandre-J. Boudreau, Commissaire français du Service Civil à Ottawa et professeur, pour récompenser l'élève de 3e Pêcheries qui s'est classé le premier dans l'étude de l'Administration Publique, mérité par: M. Richard-L. Séguin.

Prix de \$5.00 offert par M. le professeur Gérard Gaudette, à l'élève de 3e et 4e Année Pêcheries qui a obtenu le meilleur résultat en Dessin Industriel, mérité par: M. Léonce Chénard.

Prix de \$5.00 offert par M. le Dr Michel-Antoine Pineau, professeur, pour récompenser l'élève de 3e Agronomique et Pêcheries qui a obtenu le meilleur résultat dans l'étude de la Biochimie, mérité

par M. Richard-L. Séguin.

Prix de \$2.50 offert par M. le Dr Henri Fougère, assistant-directeur de la Station Expérimentale des Pêcheries de la Gaspésie, pour récompenser l'élève de 3e Année Pêcheries qui s'est le plus distingué dans l'étude de la Technologie des Salaisons. MM. Chénard, Séguin ont obtenu les mêmes résultats et le prix a été tiré au sort. L'heureux vainqueur est M. Richard L. Séguin.

Prix de \$2.50 offert par M. Yves Jean, professeur, à l'élève de 3e et 4e années Pêcheries qui a obtenu le plus haut résultat à l'examen d'Ichthyologie économique, mérité par: M. Lucien Breaux.

Prix de \$2.50 offert par M. le Dr L.-C. Dugal, professeur et biochimiste à la Station Expérimentale de Pêcheries de Grande-Rivière, pour récompenser l'élève qui s'est classé premier en Technologie des Huiles, mérité par M. Léonce Chénard.

Prix de \$2.50 offert par M. le Dr Aristide Nadeau, directeur de la Station Expérimentale des Pêcheries de la Gaspésie pour récompenser l'élève de 3e Année Pêcheries qui a obtenu le meilleur succès en Biochimie appliquée. MM. Lucien Breaux et Léonce Chénard ayant obtenu le même résultat, le prix a été tiré au sort. Le sort a désigné: M. Lucien Breaux.

2e ANNEE PECHERIES

Prix de \$5.00 offert par M. Yves Jean, professeur, pour être tiré au sort parmi les élèves de 2ème année Pêcheries qui ont conservé 80% des points en Ichthyologie. Ont pris part au tirage: Marcel Gagnon et Henri Légaré. Le sort a favorisé M. Marcel Gagnon.

Prix de \$5.00 offert par M. Yves Jean, professeur, à l'élève de 1ère et de 2ème Année Pêcheries et Agronomiques qui s'est classé premier en Zoologie, mérité par M. Marcel Gagnon.

Prix de \$5.00 offert par M. Marcel Desjardins, marchand de meubles de Ste-Anne-de-la-Pocatière, à l'élève qui a manifesté le

plus de travail et d'attention par ses lectures en sciences pêcheries, mérité par M. Henri Légaré.

Prix de \$3.00 offert par M. le Commandant Lucien Beaugé, professeur, pour récompenser l'élève de 1ère et de 2ème Années Pêcheries qui s'est le plus distingué dans l'étude de la Navigation, mérité par M. Marcel Gagnon.

Prix de \$2.00 offert par M. Auguste Mailloux, professeur, à l'étudiant de 1ère et de 2ème année Pêcheries qui a obtenu le meilleur résultat en Géologie Marine durant l'année, mérité par M. Marcel Gagnon.

Prix de \$5.00 offert par M. le Dr Michel-Antoine Pineau, professeur, à l'élève de 2e agronomique et Pêcheries qui a obtenu le plus de points en Chimie-physique, mérité par M. Marcel Gagnon.

PREMIERE ANNEE PECHERIES

Prix de \$5.00 offert par M. le Dr Elzéar Campagna, professeur, à l'étudiant de première Année Pêcheries qui s'est classé premier en Botanique Marine, mérité par M. Louis-David Michaud.

Prix de \$3.00 offert par M. le Commandant Lucien Beaugé, professeur, pour récompenser l'élève de 1ère année Pêcheries qui s'est le plus distingué dans l'étude de l'Océanographie, mérité par M. Marcel Daneau.

Prix de \$2.50 offert par M. Yves Jean, professeur, pour être tiré au sort parmi les élèves qui ont conservé 80% des points en Limnologie. Ont pris part au tirage: Marcel Gagnon, Henri Légaré, Marcel Daneau, Louis-David Michaud. Le sort a favorisé M. Marcel Daneau.

Volumes offerts par M. l'abbé Jos. Diamant, professeur, pour récompenser l'élève de 1ère Année Agronomique et Pêcheries qui s'est classé 2ème dans l'étude de la Physique, mérité par M. Louis-David Michaud.

Servez le Canada avec "L'Avant-Garde de la Liberté" DANS LES RANGS DE L'ARMÉE GRANDISSANTE DU CANADA, DONT LES EFFECTIFS SONT LEVÉS À MÊME LES RÉGIMENTS CÉLÈBRES DE L'ARMÉE DE RÉSERVE

La 27e brigade sera constituée d'effectifs de régiments de réserve célèbres dans toutes les parties du pays. Chacune des unités de réserve suivantes dans les diverses régions du pays fournira des compagnies, batteries, escadrons ou troupes:

INFANTERIE

Table listing infantry units: The Black Watch (Royal Highland Regiment) of Canada - Montréal; Victoria Rifles of Canada - Montréal; Les Fusiliers Mont-Royal - Montréal.

BLINDÉS

Table listing armored units: Le Régiment de Trois-Rivières - Trois-Rivières; Le Régiment de Hull - Hull.

ARTILLERIE

Table listing artillery units: 6e Régiment de campagne - Lévis; 34th Field Regiment - Montréal.

GÉNIE:

Montréal et Québec

TRANSMISSIONS:

effectifs des régiments et escadrons de la région militaire du Québec, Montréal et Québec

INTENDANCE:

effectifs des unités de l'Intendance de la région militaire du Québec

SERVICE DE SANTÉ:

9th Canadian Field Ambulance, Montréal

MAGASINS MILITAIRES:

Montréal et Québec

RCEME:

effectifs de régiments et escadrons techniques de la région militaire du Québec, Montréal et Québec

SERVICE DE LA PRÉVOTÉ:

Montréal et Québec

SERVICE DES RENSEIGNEMENTS:

1st Intelligence Training Company, Montréal

Chaque unité du Corps blindé et de l'Infanterie qui sera choisie conservera son nom et son insigne dans cette nouvelle brigade de l'Armée active.

ON DEMANDE DES HOMMES IMMÉDIATEMENT!

CONDITIONS D'ENRÔLEMENT:

- 1. être prêt à servir n'importe où;
2. être citoyen canadien ou sujet britannique;
3. avoir entre 17 et 40 ans (métiers, jusqu'à 45 ans);
4. passer les épreuves nécessaires;
5. Les hommes mariés seront admis.

DURÉE DU SERVICE:

Vous ferez partie de l'Armée active du Canada pour une période de 3 ans.

Tous les hommes sont éligibles pour service outre-mer. Si la situation militaire le permet, les hommes mariés qui auront servi pendant un an outre-mer et les célibataires qui auront servi pendant deux ans outre-mer pourront réclamer leur licenciement, même s'ils n'ont pas complété leurs trois années de service.

SOLDE ET ALLOCATIONS:

Solde et allocation selon l'échelle courante de l'Armée active. Servez trois ans ou devenez militaires de carrière.

AVANTAGES AUX ANCIENS COMBATTANTS:

Rétablissement dans l'emploi civil, assurance-chômage et autres avantages adéquats selon la Charte des Anciens Combattants telle qu'accordée par le Parlement.

HOMMES:

Quand vous aurez démontré vos qualités en service pendant une période de 90 jours, vous pourrez conserver le grade que vous occupez actuellement dans la Réserve ou celui que vous occupez à la fin de la deuxième guerre mondiale.

OFFICIERS:

Des brevets de courte durée seront accordés aux officiers qui ne veulent pas s'enrôler dans l'Armée active pour s'y faire une carrière. Pour tous renseignements supplémentaires, adressez-vous au dépôt d'effectifs le plus près.

ADRESSEZ-VOUS

dès maintenant à l'une des unités ci-dessus énumérées, ou au centre de recrutement le plus rapproché

Dépôt d'effectifs No 3, Casernes Connaught, 3, Côte de la Citadelle, QUÉBEC, P.Q.

POUR PRÉVENIR L'AGRESSION IL FAUT UNIR NOS FORCES AGUERRIES ENRÔLEZ-VOUS IMMÉDIATEMENT DANS L'ARMÉE ACTIVE DU CANADA!

Sur les Routes de l'Europe (XIX)

De passage en Autriche

(7 et 8 juillet)

L'historique col du Brenner

C'est donc dans ce coin enchanteur du Tyrol que se trouve le célèbre col du Brenner rendu à jamais célèbre par la rencontre de deux dictateurs. La nature si riche du paysage n'impressionna peut-être pas Hitler et Mussolini qui étaient plus préoccupés de conquêtes et de domination que de poésie on a peut-être moins parlé de la beauté de ce col, de la rivière qui y coule, du magnifique lac que nous y voyons, que des deux ambitieux; mais le paysage demeure et il continuera de charmer encore ceux qui aiment la nature, alors que les hommes qui ont fait connaître ce col seront disparus même des souvenirs.

Le paysage est bien tyrolien, mais cependant on est quelque peu surpris de ne pas voir un col très étroit, une passe entre deux hautes falaises de montagne comme nous nous étions imaginé ce col sauvage. Le passage est élargi, et nous sommes dans une petite vallée recouverte d'un beau tapis de verdure. A moins d'un mille de la frontière italo-autrichienne un beau petit lac de montagne reflète de beaux nuages blancs dans ses eaux bleues.

Nous traversons pour la première fois une frontière sur le sol européen. Les douaniers ne sont pas trop sévères, l'examen des bagages est très sommaire, on ne fait qu'ouvrir le coffre. Les passeports sont examinés plus soigneusement, mais les douaniers sont gentils et se prêtent volontiers aux questions qu'on leur pose sur le pays que nous abordons, même si cela est fait dans le but de détourner quelque peu leur attention....

Autre pays, autres impressions.

Et nous quittons ainsi l'Italie: nous y reviendrons cependant, non pas que le pays nous ait intéressé outre mesure, mais parce que notre itinéraire nous amenait à y retourner pour visiter la Côte d'Azur. Car même si nous avons vu des choses merveilleuses en Italie, même si nous garderons de Rome, d'Assise, de Florence, de Venise, un souvenir ineffaçable, même si nous avons goûté en ces endroits des joies intellectuelles et artistiques qu'on ne pourra goûter ailleurs, il reste que le pays nous a fort mal impressionnés: nous avons été presque dégoûtés du manque de propreté qui se manifeste un peu partout, du manque d'ordre, de la paresse des hommes qui se chauffent au soleil sur le pas de leur porte pendant que les femmes travaillent au champ. Nous rapportons l'impression que le peuple italien est un peuple de grands enfants qui auraient encore besoin d'un Mussolini pour les discipliner.

Cette mauvaise impression a été toutefois atténuée par les beautés du Tyrol dont une partie est en Italie. Mais cette partie de l'Italie s'apparente plus à l'Autriche, qui est voisine, qu'à l'Italie elle-même, par le paysage et par la mentalité. Et l'Autriche nous impressionna fort agréablement. Nous y fûmes accueillis avec une grande courtoisie et une hospitalité touchante. Les gens, les paysages, les villes et les villages, la montagne, tout nous est extrêmement sympathique. La propreté n'est pas ici un accident, les petites églises sont charmantes: nous entrons dans la première que nous rencontrons sur la route pour saluer en premier lieu le bon Dieu de l'Autriche. C'est une pratique que nous suivrons chaque fois que nous entrerons dans un pays nouveau.

Innsbruck, la capitale du Tyrol.

Et c'est ainsi que nous arrivons à Innsbruck, le centre du Tyrol, ville magnifique située sur l'Inn, grosse rivière aux eaux grises: on l'appelle un fleuve... La ville est entourée d'une série de pics d'une hauteur moyenne de 7,000 pieds et recouverts de neiges éternelles qui étincellent au soleil, ou parfois jouent à cache-cache dans les nuages.

De notre chambre, à l'Alberghof Hotel nous pouvons contempler à loisir ces sommets et remplir nos yeux de ces splendides paysages et nous laisser attirer par les sommets. On comprend un peu quand on a vu ces pics élevés et abrupts, ces aiguilles pointues et très élevées, quel charme peut exercer la montagne sur l'alpiniste qui ambitionne toujours de nouveaux sommets, sur le montagnard qui connaît la montagne par coeur et en a pénétré tous les secrets: nous ne faisons que passer, et cependant nous ressentons un peu de ce charme de la montagne.

Une petite tournée en ville nous fait prendre un peu contact avec cette cité, autrefois siège d'un royaume et qui en a conservé quelques reliques, spécialement dans ses monuments, ses églises et ses tombeaux. On pourrait en visitant la ville faire l'histoire du Tyrol: c'est une histoire fort intéressante et parfois édifiante que l'on souhaiterait mieux connue. Il y a dans le Tyrol un catholicisme vivant, qui ne s'est jamais démenti. Les églises bien entretenues et très fréquentées sont là pour en témoigner. Et on lit sur la figure des Tyroliens une expression de franchise, de tranquillité et de paix qui ne se rencontre que chez nos bons paysans canadiens. Le chant des Tyroliens est fort remarquable, il a même une réputation internationale: il nous est donné d'en entendre un tout petit peu au cours de la soirée, mais la température n'est guère favorable aux réjouissances populaires qui sont, paraît-il habituelles en ville; la pluie tombe incessamment pour nous préparer un ciel décoré de magnifiques nuages pour le lendemain. Car le lendemain nous avons au programme une excursion en montagne et les nuages ne seront pas de trop dans les paysages que nous aurons à admirer.

En téléphérique.

C'est dans une petite voiture portée sur un câble que nous montons au sommet du Nordkette, pic qui s'élève à plus de 7,000 pieds pour surplomber la ville. La première partie du trajet se fait en funiculaire, voiture qui roule sur rails, mais tirée par un câble. Nous prenons ensuite le téléphérique, petite voiture qui ressemble à une nacelle et qui, portée sur un gros câble d'acier, nous balance au-dessus de la cime des arbres sur une distance de plusieurs mille pieds.

La distance à franchir étant trop grande et la montagne trop élevée, il faut faire le trajet en trois étapes; et après la dernière station, il faudra monter encore une bonne distance "pedibus cum jambis" pour atteindre le sommet où nous trouvons de la neige et une température glaciale pour le 7 juillet: force nous est de nous lancer quelques boules de neige pour nous réchauffer...

Mais la peine que nous nous sommes donnée pour en arriver là et le froid qui nous pique sont vite oubliés lorsque nous contemplons le magnifique paysage qui s'étend à nos pieds. A travers les nuages, car nous sommes maintenant au-dessus d'eux, nous entrevoyons les toits rouges de la ville, le fleuve qui y trace un ruban argenté, les rues et les maisons décrivent comme une mosaïque multicolore. Et que dire des jeux que font les nuages et les pics de montagne qui sont tantôt complètement enveloppés, et qui parfois réussissent à dégager une pointe bleue sombre qui se découvre sur le bleu plus clair du ciel. Les nuages viennent même nous envelopper, mais c'est pour nous faire mieux voir ensuite les beautés qui nous entourent. C'est dans un paysage comme celui-là qu'on peut apprécier toute la beauté et la magnificence du créateur. L'heure que nous avons passée au sommet de cette montagne nous parut bien courte et c'est presque à regret que nous reprenons notre petite voiture aérienne pour redescendre dans la vallée. Et nous nous promettons bien de profiter de toutes les occasions qui se présenteront pour admirer encore ces magnifiques paysages de montagne.

De retour à la ville, nous nous procurons quelques souvenirs du Tyrol, nous en apporterons même un souvenir gastronomique: les fraises du Tyrol sont encore meilleures que celles de Némi, surtout lorsqu'on nous les sert avec de la bonne crème.

Malgré tout le charme de l'Autriche et du Tyrol, il nous tarde de partir cependant, car la prochaine étape est à un endroit unique où nous avons tous grande hâte d'arriver: nous nous dirigeons maintenant vers le village d'Oberrammeggau, le petit village situé au-dessus de la rivière Ammer, d'après l'étymologie de son nom: "ober": sur, "gau": rivière. La route est encore magnifique, surtout avec le soleil très brillant et les nuages blancs, traits caractéristiques des paysages de montagne. Dans notre hâte fébrile d'arriver au village célèbre, nous méritons de recevoir un avertissement d'un officier américain de l'armée d'occupation qui nous arrête et nous demande pourquoi nous allons si vite... Mais il est bien difficile de se résigner à ne rouler qu'à quarante milles à l'heure quand la route est très large, droite et bien pavée: toutefois l'avertissement est sérieux et il vaut mieux en tenir compte. Et c'est ainsi que vers six heures nous pénétrons dans ce bijou de la Bavière, ce petit village du nord, situé à quelques milles seulement de la frontière autrichienne et que la foi de ses habitants et leur art parfait à fait connaître de par le monde entier, le village dont le Jeu de la Passion est le prototype de tous les autres, le village d'Oberammergau.

Rosaire Bélanger, ptre.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE KAMOURASKA...

Récit d'une visite à Sa Sainteté Pie X

En mars 1908, Mgr Wilfrid Lebon, alors jeune étudiant au Collège Canadien, à Rome, eut le privilège d'une audience privée auprès de Sa Sainteté Pie X, qui sera béatifié le 3 juin prochain. Dans une lettre à l'abbé Georges Miville, alors supérieur du Collège de Sainte-Anne, l'abbé Lebon écrit ses impressions.

Rome, 8 mars, 1908.

M. l'abbé Georges Miville,
Supérieur du Collège du Collège de Sainte-Anne.
Monsieur le Supérieur,

Il est près de dix heures du soir. Je ne veux cependant pas me livrer au sommeil sans venir vous dire les impressions d'une des plus belles journées de ma vie.

Aujourd'hui, j'ai eu le bonheur de voir Notre Très Saint Père le Pape Pie X en audience privée, dans son cabinet de travail. J'étais seul avec un de mes confrères, l'abbé Léonidas Desjardins (professeur à Sainte-Thérèse) qui m'avait demandé de parler au nom des deux...

...Voilà pourquoi, après avoir baisé l'anneau du Saint-Père, je lui ai dit:

—...Très Saint-Père, nous sommes deux professeurs du Canada, et les supérieurs de nos séminaires respectifs nous ont chargés de venir tout spécialement vous remercier de votre décret (1905) sur la Communion fréquente. Cette pratique a déjà produit de grands fruits dans nos maisons d'éducation."

Le Saint-Père m'avait écouté attentivement, la tête un peu penchée, et prêtant l'oreille pour bien saisir mes paroles. (Il comprend le français, mais ne le parle pas.) Aussitôt que j'eus mentionné son décret sur la communion fréquente et les fruits qu'il a déjà produits, sa figure s'illumina, une joie visible s'y peignit. Il releva sa belle tête blanche et répéta plusieurs fois: "Oui! Oui! Oui!" en faisant des signes d'approbation et de contentement...

Alors je poursuivis:

(suite à la page 7)

J. C. DUBEAU

ASSURANCES - GÉNÉRALES

VIE — FEU — AUTOMOBILE
ACCIDENT — MALADIE — FIDÉLITÉ
Etc. - Etc.

Rue Poiré — Téléphone: 83

Ste-ANNE-de-la-POCATIERE



LA
GAZETTE DES CAMPAGNES
est publiée à
Ste-ANNE-de-la-POCATIERE
par
FORTIN & FILS.

Abonnements:

1 an \$2.00
6 mois \$1.25
le numéro \$0.05

Directeur: La.-de-G. Fortin.

L'Acelf en Acadie

Prochain congrès à l'Université Saint-Joseph, N.-B.

L'association canadienne des éducateurs de langue française (Acelf) tiendra à l'Université Saint-Joseph des Pères de Sainte-Croix, au Nouveau-Brunswick, au début du mois d'août prochain, son quatrième congrès général. Sous la présidence de Monseigneur A.M. Parent, vice-recteur de l'Université Laval, l'Exécutif et le Conseil d'Administration de l'Acelf, convoqué à Montréal ces jours derniers, a mis au point les préparatifs de ces importantes assises.

Pour la première fois, après ses congrès d'Ottawa, de Québec et de Montréal, l'Acelf tiendra ses séances en terre acadienne. L'événement vaut d'être souligné. La jeune association affirme ainsi sa volonté de rayonnement, au service du Canada tout entier. Le Congrès de Memramcook aura lieu au début d'août, au moment où s'achèvent les cours d'été qui groupent là-bas des centaines d'institutrices acadiennes. Ces dernières prendront part aux séances du congrès, de même que le groupe de voyageurs d'Acadie que la Survivance Française conduira de ce côté, l'été prochain. Tous les chemins mèneront à Memramcook, dans quelques semaines. Et le Congrès de l'Acelf profitera sûrement de ces circonstances favorables.

Le thème du congrès sera: "Éducation et Unité canadienne". On étudiera l'ensemble des pièces du système d'éducation au Canada. Vaste sujet, que des maîtres connus aborderont dans un esprit objectif, en vue d'en dégager plus de lumière, plus de force constructive pour le bien général du pays tout entier.

Dès maintenant, l'Acelf est heureuse d'inviter au voyage de Memramcook tous ceux et celles qu'intéressent à la fois le spectacle d'un beau pays et les travaux d'un important congrès d'éducation. Tous renseignements au sujet du voyage seront fournis avec plaisir par le Secrétariat de l'Acelf à Québec: 369 A, rue Saint-Jean et par le Comité de la Survivance Française, Université Laval, Québec. On trouvera en dépôt, au Comité de la Survivance Française, le récent ouvrage du R.F. Bernard, c.s.v. intitulé: *La Renaissance Acadienne*. Ce livre de 190 pages, texte serré et substantiel, peut ajouter à l'attrait et à l'utilité d'un voyage en Acadie.

Les voyageurs de l'été prochain en plus de participer aux travaux du congrès de Memramcook, auront l'avantage d'excursions en pays acadien telle que l'historique randonnée au fort Beauséjour. L'oeil et l'intelligence seront également servis. Les organisateurs comptent sur un plein succès.

Ottawa, 19 mai, 1951.

Récit d'une visite...

(suite de la page 6)

—“Nous sommes sûrs, Très Saint Père, que vous désirez que nos élèves continuent cette pratique de la fréquente communion!...”

Et Pie X approuva encore en faisant des signes de tête, et en répétant: “Oui! Oui! Oui!” Et j'ajoutai:

—“Notre Supérieur est venu vous voir l'an dernier. Il m'a chargé de ses meilleurs souhaits pour Votre Sainteté. J'espère qu'Elle voudra bien aussi nous bénir, bénir nos familles...”

Alors le Pape nous dit en latin:

—“Je bénis vos familles, vos amis, toutes vos intentions, votre ministère et spécialement vos élèves.”

Voyant la grande bonté du Saint Père, je tirai de ma poche mon petit bréviaire et l'ouvris devant lui en disant: “Très Saint Père, si vous vouliez m'accorder une faveur...”

Je n'eus pas le temps de dire plus. Il avait compris. Il s'assit alors à son bureau avec mon bréviaire en main. Au moment où il allait prendre sa plume, je lui présentai hardiment la mienne (plume-réservoir que je conserverai précieusement) et tirant, pour s'appuyer, la planchette du pupitre, il écrivit ces mots que, toute ma vie, je regarderai comme tombé du ciel: “Deus repleat te omni benedictione; Pius P Xus” (Que Dieu vous comble de ses bénédictions” signé: Pie X, Pape).

Je lui demandai ensuite, et pour moi et pour mon confrère, le pouvoir d'accorder aux chapelets des indulgences... Au bas de la supplique, il écrivit alors ces mots: “Juxta preces in Domino”. Pius P.X.” Mon compagnon fit comme moi. Ensuite tout souriant, le Saint Père se leva et nous dit: “Je vais maintenant bénir vos objets de piété”. Puis il nous donna sa bénédiction.

Nous baisâmes une dernière fois son anneau, et après les genuflexions voulues, nous nous éloignâmes en laissant, pour ainsi dire, notre coeur au Saint Père, ou plutôt, emportant le Saint Père en notre coeur.

Voilà, cher M. le Supérieur, le récit que je voulais vous faire avant d'aller dormir. Un prêtre peut-il avoir, dans sa vie, une page plus belle et plus touchante?

Ce matin, j'ai offert le Saint-Sacrifice aux intentions de Sa Sainteté Pie X.

Avant d'entrer dans l'appartement du Pape, j'ai eu le bonheur de voir passer devant moi une quinzaine de cardinaux qui venaient d'assister au sermon du carême qu'une moine donne pour Sa Sainteté. Il y avait parmi eux Satolli, Gotti, Vannutelli, Vivès y Tuto...

Quid retribuam Domino pro omnibus quae retribuit mihi!

A vous in Xto.

Votre ami sincèrement dévoué,

Wilfrid Lebon, ptre.

Premières Messes...

(suite de la page 8)

Marje; M. et Mme François-Xavier Ouellet; M. et Mme Désiel Lacroix; M. Albert Boucher; M. et Mme Vital Ouellet; M. et Mme Fernand Pelletier; M. William Pelletier; M. Philippe Bérubé; M. et Mme J.-Alfred Roy; M. et Mme René Roy; M. et Mme François Charest; M. et Mme Clément Charest; M. et Mme Ls.-Georges Pelletier; M. et Mme Georges-Noël Pelletier; M. et Mme Ls.-Georges Bérubé; M. l'abbé Georges-Noël Pelletier; M. l'abbé Thomas Pelletier; Rév. P. Henri Pelletier; l'abbé Antoine Després; M. et Mme Georges Bernier; M. et Mme Jos.-V. Ouellet; M. et Mme Edmond Gagné, M. et Mme Henri Boucher; Mlle Irène Charest; Mme Emile Roy; M. Alfred Pelletier; M. et Mme Joseph Pelletier; M. et Mme Philippe Sirois; M. Lionel Bérubé; ses neveux et nièces: Pierre, Claudette Richard, de St-Jean Port-Joli; Marie-Jeanne et Jean-Louis Pelletier, de Victoriaville.

Immédiatement après la messe, un grand banquet fut servi à l'Auberge du Faubourg, de St-Jean Port-Joli, réunissant plus de cent convives, parents et amis de la Famille Pelletier. Quelques allocutions de circonstance furent prononcées par le représentant du Collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière, son Alma Mater. M. l'abbé Pierre Pelletier, nouvel ordonné, dans son allocution, a rendu hommage à ses parents pour tous les sacrifices imposés durant ses années d'étude. Il a souligné que ces fêtes sacerdotales sont de nature à jeter la meilleure des semences dans le coeur des jeunes et a invité les convives à rendre hommage à Dieu pour tant de bienfaits, les assurant à son tour de ses prières ferventes au Saint Sacrifice de la Messe de chaque jour.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE KAMOURASKA...

A travers les registres de N.-D. du Mont-Carmel

Le onze juillet mil huit cent soixante-neuf, le huitième dimanche après la Pentecôte, jour de la fête de la Dédidace, pendant sa quatrième visite comme Evêque et sa première comme Archevêque, Sa Grandeur Monseigneur Charles-François Baillargeon a conféré dans l'église de N.D. du Mont-Carmel l'ordre sacré de la Prêtrise à Monsieur l'abbé Maximin Hudon dit Beaulieu, fils de Maximin Hudon et de Rosalie Lavoie ci-devant de cette paroisse, âgé de vingt-sept ans, six mois et vingt-quatre jours.- Monsieur Hudon entre à l'automne comme professeur au Collège de Ste-Anne. Etaient présents à l'ordination les Révérends L.-F. Bernard, curé de Jean-Baptiste des Ecoreuils; H. Potvin, curé de St-Denis; L. Blais, curé de N.-D. du Mont-Carmel; H. Gagnon, vicaire à St-Henri de Lauzon; A. Gauvreau, aumônier de l'Archevêché; N. Couture, vicaire à St-Pascal; J. Langlais, vicaire de St-Jean Port-Joli; C.-A. Collet, assistant-secrétaire de l'Archevêché.



Assistaient Monseigneur: MM. H. Potvin et A. Gauvreau; M. Hudon était accompagné de son coparoisien M. J. Langlais.

C.F. Archevêque de Québec

M. Hudon, ptre.

L.F. Bernard, ptre.

H. Potvin, ptre curé de

St-Denis.

L. Blais, ptre.

Jos. Hoffman, ptre.

H. Gagnon, ptre.

Antoine Gauvreau, ptre.

H.-V. Boucher, ptre.

J. Langlais, ptre.

C.-A. Collet, eccl.

DONS A LA SOCIÉTÉ

par M. Arthur Aubut

1) Une paire de patins ajustables.

2) Trois cuillers de plomb fabriquées à Ste-Anne.

par l'abbé Ernest Proulx, ptre.

1) Cambray et ses complices (Chroniques canadiennes de 1834)

2) Opuscules de l'abbé Casgrain.

3) Au foyer de mon presbytère de l'abbé Apollinaire Gingras.

VILLAGE de STE - ANNE - DE - LA - POCATIERE

où se tiendra le CONGRES REGIONAL des CHAMBRES de COMMERCE JUNIOR



(Photo Raymond Boutet)

— DIMANCHE, le 3 JUIN 1951 —

Nouvelles de "chez nous.."



Rome, mercredi le 2 mai 1951.

Mes chers parents,

La vôtre du 20 avril m'est arrivée mercredi dernier merci bien pour toutes les intéressantes nouvelles. Mon programme de vacances est bien simple: me rendre à Paris en visitant le plus possible. Evidemment, je n'ai pas d'intérêt à demeurer à Rome après le 25 juin. J'en ai vu suffisamment, et si on en juge par les jours présents, il fera chaud. Tout de même, je pourrais retarder d'une semaine.

Je n'ai rien de bien sensationnel à vous conter cette semaine. Je ne suis sorti que pour les cours. De temps en temps, j'entre dans une église que je n'avais pas vue encore. Le cycle des grandes visites est terminé: à la longue on en perd le goût. Et d'ailleurs, il est plus prudent pour moi de me confiner à ma vie d'étudiant, d'ici juin. Si la musique présente un visage si doux aux amateurs qui n'y voient qu'un sport ou une récréation, elle en présente un plus sévère à ceux qui s'y attaquent en professionnels. Comme la versification tue temporairement le poète, ainsi l'harmonie et la composition assomment le musicien. Pour ma part, c'est le sentiment que je ressens. Nos bonnes gens traduisent ça ainsi: "A manger de la crème aux fraises à tous les repas, on se tanne". Par contre, en découvrant les difficultés du métier, notre estime grandit pour les grands compositeurs et les musiciens de profession.

Je vis encore du charme de mon voyage en Palestine et des lumières que j'y ai puisées. L'écriture sainte prend une autre couleur: les moindres détails géographiques nous intéressent; même les journaux avec leurs nouvelles des pays d'Orient nous amusent. Hier, pour me distraire, j'ai commencé la lecture de "l'Histoire de France" de Bâinville. La connaissance de l'Europe donne du relief et de l'importance à bien des faits qui me paraissaient n'avoir jusqu'à présent qu'un intérêt de bibliothèque. Un voyage d'études, ça devrait se définir: "Un voyage qui invite à l'étude, quand on l'a terminé".

Votre fils affectueux,

Alphonse.

Jendi, 10 mai 1951.

Chers parents,

Pour vous consoler du printemps pluvieux que vous avez eu, je vous dirai que c'est notre tour depuis lundi. A Rome, quand il pleut, il pleut! Au fond, je m'en f...passablement; j'ai à ma chambre ce qu'il faut pour m'intéresser. Le 10 mai, me rappelle chaque année le jour des funérailles de Pauline. Ça fait donc dix ans aujourd'hui. Il ne fait aucun doute que nous lui devons beaucoup, depuis ce jour. Continuons à entretenir son souvenir avec la même ferveur, et à lui confier nos problèmes les plus chers.

Jeudi dernier, je suis allé visiter deux jeunes prêtres du Collège Brésilien, compagnons de voyage en Terre Sainte. Ils ont leur collège sur la Via Aurelia, à la campagne, en dehors de Rome. Presque toute cette partie est occupée par des communautés religieuses. Le paysage, les maisons, les champs me rappelaient la partie Sud-Ouest, entre l'Hôpital S. Sacrement et l'Hôpital Laval. Mes Brésiliens m'ont reçu avec la plus grande gentillesse. Leur Collège, qui passe pour un des plus beaux de Rome, est construit depuis vingt ans à peine; même s'il y a des avantages pour nous à demeurer en plein centre de Rome, j'envie un peu le sort de ceux qui vivent à la campagne. Ici, tout ce qui regarde la nature, arbres, oiseaux, végétation, tout nous échappe. Les bruits de bicyclettes à moteur sont plutôt semblables, le printemps comme l'hiver. J'espère, lundi et mardi prochain, jours de congé de la Pentecôte, faire quelques promenades en dehors de Rome.

J'ai reçu le même jour, vos deux lettres, celle de Montréal et celle de Ste-Anne. Je ne peux pas me plaindre que je manque d'informations sur la vie familiale. Par la Gazette, je suis la vie paroissiale qui me paraît entrée dans une phase constructive.

Imaginez que nous avons eu la fortune de recevoir à souper, ce soir, Jacques Hébert et Jean Phaneuf, avec qui nous avons passé une excellente soirée. Phaneuf est un garçon timide qui semble s'être mis exclusivement au service d'Hébert, l'écoute parler sans rien dire. Il a peut-être dit cinq mots dans toute la veillée. Il est bien sympathique, cependant. Quant à Hébert, c'est vraiment un garçon épatant, simple, bon causeur, sans prétention; il n'a pas perdu le Nord, après autant d'aventures. Prudent dans ses jugements, il m'a plu beaucoup. Nous étions heureux que le collège leur fasse cette réception, car ils ont été de bons ambassadeurs du Canada français et catholique. L'Italie est le premier pays en paix qu'ils visitent depuis leur départ, et ils semblent en jouir. De la Yougoslavie, il n'ont pas gardé aussi excellent souvenir, que le voudraient la politique et la propagande américaines. Si Jacques Hébert continue la carrière de journaliste, son opinion sur la politique du Canada français et catholique. L'Italie est le premier pays en rience, en plus de celle de l'étude livresque. Car il paraît studieux.

Ce dernier voyage complète une tournée à travers l'Afrique et l'Amérique du Sud. Chose certaine, ce n'est pas un type banal. Je me le figurais plus panaché, plus aventurier, et frondeur. Il gagne à se faire connaître personnellement.

Vendredi:— Il faudrait que je termine aujourd'hui car la semaine s'en va. Depuis quelque temps, il y a une grève tous les deux jours: employés de bureaux, postes, tramways. Rien de malin, puisque ce sont des grèves d'une journée, d'une ou de deux heures! A la longue, ça devient malcommode. Quand tout ça arrive avec les fêtes civiques et religieuses, on finit par manquer de services publics. J'ai eu hier, une proposition pour faire un voyage en automobile avec deux confrères: il s'agirait d'aller à la fin de juin, en Espagne, au Portugal, retraverser la France, aller en Suisse, en Allemagne, en Hollande, pour être à Paris le 25 juillet. J'hésite encore. Si j'étais obligé de retourner au Canada, je le ferais sûrement.

Hier, le soleil est revenu pour l'après-midi. Un confrère m'invitait depuis longtemps à visiter le Jardin Zoologique de Rome. Nous y sommes donc allés. Ce fut la contre-partie de ce que je vous disais, au début de ma lettre. Distribué au fond de la Villa Borghèse, au Pincio, c'est un jardin merveilleux par l'aspect naturel, que l'on a su donner au local de chaque animal, mais aussi par la variété des spécimens: Je ne suis pas en mesure de faire la comparaison avec ceux des autres villes, car c'est rarement le premier endroit que je visite en arrivant dans un pays, mais il m'a paru intéressant. En tout cas, quand on a soif de verdure, de couleurs, et de chants d'oiseaux, on trouve là matière à se rassasier.

Les ordinations s'en viennent. J'ai envoyé un petit souvenir de Jérusalem à chaque nouvel ordonné. Je leur souhaite autant de bonheur que j'en ai moi-même à être prêtre. Qu'ils fassent plus et mieux que leur aîné, je n'en serai pas jaloux! Salutation à tous, de Thetford, de Québec, de Montréal, d'Amherst, et de Ste-Anne.

Santé excellente! Affectueusement vôtre,

Alphonse, Ptre.

Premières Messes à la Pocatière

Les premières messes religieuses se sont déroulées dans l'église de Ste-Anne-de-la-Pocatière à l'occasion des premières messes de mai. Les abbés Pierre Pelletier, Dominique Gosselin et Leopold Ouenet, ordonnés la veille par son Excellence Mgr. Mgr. Lefebvre, O.M.I. vicaire apostolique de la Baie James.

L'église paroissiale était revêtue de ses plus beaux ornements et une foule de paroissiens, de parents et d'amis ont assisté aux premières messes célébrées par M. l'abbé Pierre Pelletier, M. de M. et Mme Hypolite Pelletier, et de l'abbé Dominique Gosselin, M. de M. et Mme J.-E. Gosselin, de Ste-Anne. M. l'abbé Leopold Ouenet, M. de M. et Mme Philippe Ouenet, a célébré sa première messe au Collège de Ste-Anne, son Alma Mater.

Monsieur l'abbé Pierre Pelletier était assisté à l'autel par son oncle, M. l'abbé Aurele Ouenet, aumônier des Syndicats Catholiques du Québec. Avaient pris place au chœur: M. l'abbé Aurele Hudon, cure de Ste-Anne; MM. les abbés Alphonse Pelletier; Abbé Fernand Veil, du Collège de Ste-Anne; le Rev. P. Marc-Henri Dupuis, des P. Blancs, l'abbé Antoine Despres.

Servaient à l'autel, M. Amable Pelletier, son frère du nouveau prêtre et M. Chs-Eugène Charest, son cousin, de St-Pascal. Durant la cérémonie religieuse, de pieux cantiques furent rendus par MM. les abbés Gérard Levesque et Alban Lord, professeurs de chants au Collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière. Au nombre des pièces exécutées, mentionnons: "Salut, prémices, du Cénacle; "Panis Angelicus de Cezar Franck; "O Salutaris Ostie et Vas honorabile de André Sala. Mlle Simone Michaud touchait l'orgue.

Monsieur l'abbé Marius Paré, directeur spirituel au Collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière, prononça el sermon de circonstance, empruntant pour texte: "Tu es sacerdos in aeternum". L'orateur sacré démontra que le prêtre est l'Homme de Dieu, le médiateur entre Dieu et les hommes. M. l'abbé Paré termina en demandant à l'assistance de respecter le rôle du prêtre; de le seconder et de travailler à le multiplier dans le monde.

Aux premiers rangs de l'assistance, on remarquait M. et Mme Hypolite Pelletier, parents du nouveau prêtre; ses frères: Etienne, André, Louis, Amable et Marius, de Ste-Anne-de-la-Pocatière; sa soeur: Mme Joseph-Arthur Richard (Thérèse), de St-Jean Port-Joli; ses belles-soeurs: Mme Etienne Pelletier; Mme André Pelletier; son beau-frère: M. Joseph-Arthur Richard; ses oncles et tantes; M. Timothé Ouellet de Lyster; M. et Mme Auguste Corbin, de St-Pacôme; Mme Jos. Oct. Bérubé, de Montréal; les Révérendes Soeurs Marie de l'Assomption; Soeur Clarence des Soeurs de la Charité de Québec; Soeur Marie du Calvaire de St-Isidore; Soeur St-Marc de Ste-Clotilde des Soeurs Servantes du St-Coeur de Marie; M. et Mme Thomas Ouellet, de St-Joseph; M. et Mme Pierre Després, de St-Pascal; M. et Mme William Charest, de St-Pascal; M. et Mme Auguste Dionne, de Kamouraska.

Au nombre des cousins et cousines, mentionnons: Soeur Marie-Paule des Soeurs du Bon-Pasteur, de l'Islet; Soeur Marie de la Rédemption; Soeur Marie de la Miséricorde des Soeurs du St-Coeur de

(suite à la page 7)

Ordre de la procession de la Fête-Dieu, dimanche le 27 mai 1951.

- 1.—M. le Constable. (Ph. Hudon)
- 2.—La Croix et les Acolytes.
- 3.—Garçons de l'Ecole du Village (Professeurs et Institutrices)
- 4.—Garçons des Ecoles des Rangs (Institutrices)
- 5.—Fillettes des Ecoles des Rangs
- 6.—Le Couvent et les Rev. Soeurs
- 7.—Soeurs de la Ste-Famille.
- 8.—Enfants de Marie.
- 9.—Les Jeunes Filles de la paroisse.
- 10.—Les Guides — Les Jeannettes.
- 11.—Les Dames Tertiaires.
- 12.—Les Dames de la Paroisse.
- 13.—Les Elèves du Collège.
- 13b.—Le Choeur de Chant.
- 14.—Les Enfants de Choeur.
- 15.—MM. les Prêtres.
- 16.—Le Dais.
- 18.—La Ligue du Sacré-Coeur.
- 19.—Les Hommes et les Jeunes Gens.

REPOSOIRS: 1.— M. Eugène Martin. 2.—M. Paul Lebel (maison privée).

PARCOURS: Avenue Painchaud (aller et retour).

ORDRE de MARCHE: Deux chaque côté de la rue.

On demande aux automobilistes de ne pas stationner leurs voitures le long du parcours de la procession.

A moins de nécessité, on est prié de laisser les trottoirs libres. Cela assurerait le bon ordre; que chacun se fasse un devoir de suivre la procession.

Vingt-cinq ans de vie publique



Mercredi, le 16 mai, de nombreux amis se réunissaient à l'hôtel de Ville de Terrebonne où il offraient un banquet à M. Lionel Bertrand, M.P. de Terrebonne, pour célébrer ses vingt-cinq années de vie publique.

Outre qu'il est député de Terrebonne aux Communes, M. Lionel Bertrand est le directeur de l'hebdomadaire "La Voix des Mille-Isles", de Ste-Thérèse, et le secrétaire de l'Association des Hebdomadaires de Langue Française du Canada. A ce poste, M. Bertrand a fait depuis quelques années, en collaboration avec M. Adrien Bégin, de "La Tribune de Lévis", président, un travail de géant qu'il poursuit avec une activité et un dévouement des plus remarquables.

Nos meilleurs voeux à M. Bertrand, ce journaliste que tous ses confrères admirent, de quelque côté de la barricade politique qu'ils puissent se trouver.